

## LE PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL : de la préhistoire à la traite des fourrures

3



Le projet de parc Albanel-Témiscamie-Otish abrite un patrimoine archéologique et historique unique dans le réseau des aires protégées de l'Est de l'Amérique du Nord par la concentration de nombreux sites archéologiques, vestiges de la présence humaine ancienne sur ce territoire. Il est à noter que le site «*Wapushakamikw*» (l'Antre du Lièvre) fut visité par le père Laure en 1730. Il s'agit du premier site archéologique à être classé «bien culturel» au Québec en 1976 sous la désignation de «Colline Blanche». L'embouchure de la rivière Témiscamie offre plusieurs autres sites archéologiques présentant de nombreux artefacts témoins des périodes paléo-indienne et historique. Sur le plan historique, le secteur de la rivière Témiscamie (avec le lac à l'Eau Froide et le lac Témiscamie) se trouve sur la route de canots qui reliait Québec à la baie James, au temps de la Nouvelle-France. Ce fut durant quelques siècles la zone de contact entre trois Nations : les Français, qui venaient de la plaine du Saint-Laurent, les Anglais, qui exploitaient les postes de traite de fourrure de la compagnie de la Baie d'Hudson à la baie James, et les Cris qui occupaient l'ensemble du territoire. De nos jours, les maîtres de trappe et leur famille vivent toujours sur la terre de leurs ancêtres et restent les témoins privilégiés et les gardiens d'une riche tradition plusieurs fois millénaire.

Développement durable,  
Environnement  
et Parcs

Québec 

Comme il s'agira du premier parc habité du Québec, il importe que cette dimension soit soulignée de façon toute particulière. Ici, c'est l'authenticité d'une culture ancienne qui fait la richesse du patrimoine culturel des Mistassins. Cette richesse sera mise en valeur en priorité par la direction du parc. À travers les activités et les services qui seront offerts, les visiteurs seront à même de découvrir la beauté et l'importance que revêt ce lieu. Les employés du parc deviendront eux aussi, avec la complicité et l'appui des maîtres de trappe, les gardiens et les témoins vivants d'une culture ancienne. Et que dire du vaste potentiel que recèlent les nombreux sites archéologiques recensés sur le territoire du parc? En plus du devoir collectif qui nous incombe de les protéger et d'y poursuivre des fouilles, les rares sites qui pourront être visités le seront sous la supervision de guides compétents. L'aménagement des sites, qui se fera avec des précautions particulières, se déroulera sous la supervision d'archéologues mandatés par la direction du parc. Les divers programmes d'interprétation du milieu naturel qui sont proposés tiendront compte de la culture crie voulant qu'il y ait symbiose entre les valeurs spirituelles et intangibles et le patrimoine naturel observé.

Lorsqu'il faudra mettre en valeur les atouts patrimoniaux du parc, la direction du parc fera preuve d'innovation afin que les visiteurs vivent des moments privilégiés durant lesquels ils découvriront que nature et culture sont intimement associées. Les activités de mise en valeur du patrimoine naturel et culturel seront au cœur des activités quotidiennes d'observation. Ainsi, ils constateront que chaque site a des caractéristiques biophysiques qui lui sont propres. De plus, les Crie qui occupent ces lieux depuis des temps immémoriaux, relateront des histoires particulières propres à leur nation, au sujet de portages ou de lieux de campement séculaires et ils feront revivre les légendes des anciens. Grâce à l'approche globale préconisée, les visiteurs profiteront davantage des valeurs intangibles du milieu naturel au cours de leur séjour. Ce parc habité, est un lieu privilégié qui pourra être mieux découvert grâce à la participation du peuple Crie, lequel peuple s'est toujours considéré comme faisant partie intégrante de cette grande Nature qui lui a par ailleurs assuré la survie à travers les âges.

